

Iron Maiden : Seventh Son Of A Seventh Son - 1/2

Voici la chronique d'un disque qui n'est pas moins qu'un classique parmi les classiques.

Voici le chef d'oeuvre absolu de la discographie impressionnante de ce groupe historique. Le futur ne viendra sans doute pas me contredire tant il paraît impossible de refaire un disque aussi parfait.

Tous les meilleurs ingrédients de la musique de Maiden y sont catalogués et constituent des références pour le groupe lui même : les morceaux progressifs (Infinite Dreams, Seventh Son Of A Seventh Son), les singles radio friendly tout en force (Can I Play With Madness), les morceaux au caractère épique impressionnant (Seventh Son Of A Seventh Son) et bien sûr les incontournables morceaux trademarkés (The Clairvoyant, Moonchild, The Evil That Men Do). Beaucoup de classiques sur ce disque majeur donc...

Pour moi il y a deux morceaux qui sortent vraiment de l'ordinaire sur Seventh Son Of A Seventh Son : Infinite Dreams et The Clairvoyant. Ce sont sans doute mes deux morceaux préférés du groupe. Infinite Dreams possède une structure non linéaire ultra mélodique et progressive portée par des paroles sublimes. Bruce Dickinson (chant) semble inspiré par ces dernières car il met beaucoup d'émotion dans sa voix. Et c'est cela qui plaît dans ce titre, chaque partie possède son ambiance totalement en phase avec les textes. Les harmonies de guitares sont comme pour tous les classiques de Maiden parfaites mais ici elles trouvent particulièrement bien leur place.

The Clairvoyant et son intro à la basse est elle aussi un modèle. Moins originale dans le sens où cette chanson est plus linéaire mais elle possède un sacré refrain entêtant !! (There's a time to live and a time to die when it's time to meet you maker etc) Les guitares frappent là où ça fait mal avec leurs riffs acérés et le chant dans les couplets est comme sur Infinite Dreams très émotionnel. La technique des cinq musiciens est à son apogée et l'inspiration (surtout celle d'Harris le bassiste !) à son summum.

Le titre Seventh Son Of A Seventh Son n'est pas en reste. Il est dans la lignée directe de The Rime of the Ancient Mariner sur Powerslave. Ce morceau démarre sur des roulements de tambour très épiques avec des voix synthétisées qui laissent place rapidement à la basse courante de Steve Harris et à la voix de Bruce Dickinson. Les couplets font très marche militaire, comprenez que c'est très solide et carré. Le refrain est quant à lui assez barré : "Seventh Son Of A Seventh Son" est gueulé sur différents tons tous plus entraînants les uns que les autres. La partie centrale fait penser aux morceaux progressifs de années 70 avec leurs longs breaks arpègés en douceur. De plus ici on entend une sorte de narration assez flippante mais totalement à sa place dans ce morceau.

The Evil That Men Do et Can I Play With Madness sont des standards du groupes et à juste titre. Ce dernier innovant avec des synthés très en avant. C'est le titre le plus easy listening de la rondelle. The Evil That Men Do est excellent avec un pré refrain et un refrain sortis d'inspiration divine. Pas étonnant que le groupe le joue si souvent en live car ce titre s'y prête plus que tous les autres parfois un peu durs d'accès. Les solis font mouche mais est ce vraiment nécessaire de le dire car tous les morceaux de cette galette ont des parties instrumentales qui font figure de référence.

Deux titres sont un peu plus faibles : The Prophecy et Only The Good Die Young. Rien de bien grave. On sent juste qu'ils sont moins travaillés, The Prophecy en particulier possède des lignes vocales plutôt brouillon ce qui contraste avec les harmonies de guitare qui sont là aussi de haute volée. Only The Good Die Young n'a pas non plus des lignes vocales aussi remarquables que ces illustres compagnons d'album ! Le refrain sauve les meubles avec une belle montée en puissance des guitares et toujours des harmonies hallucinantes, tour à tour berçantes et effrayantes.

On ne tiendra pas rigueur des légers défauts de ces deux titres car Seventh Son Of A Seventh Son dans son

Iron Maiden : Seventh Son Of A Seventh Son - 2/2

ensemble est toujours, 15 ans après sa sortie, un des meilleurs achats que l'on peut faire. Si vous ne l'avez pas encore il n'est pas trop tard.